

Comme un alcyon de passage ,
 Tu fus surprise par l'orage ;
 Il te brisa sur les courrants ;
 Mais tu succombas sans te plaindre ;
 Du ciel tu n'ayais rien à craindre :
 Tu n'aimas que la fleur des champs !

Périsset cet osman farouche
 Qui sur les roses de ta bouche
 Empreignit ses baisers brûlants !
 Son fer vengea ta résistance ;
 Tu mourus pleine d'innocence ,
 Et n'aimas que la fleur des champs !

La mer reçut ton agonie ;
 Le reflux t'apporta sans vie
 Jusque dans mes filets flottants ;
 Repose à l'ombre de ces saules
 Exemple de regrets frivoles :
 Tu n'aimas que la fleur des champs !

Le soir, fidèle à ta demeure ,
 Tu m'entendras à la même heure ,
 Te donner de rustiques chants ;
 La voix d'un pêcheur d'Ionie
 Sera pour toi tout harmonie :
 Tu n'aimas que la fleur des champs !

Paul CHASTAN, de Nîmes.